

## De la valorisation de référence à la création d'une dynamique pédagogique en système polyculture-élevage

### TRAJECTOIRE D'UN PROJET TIERS-TEMPS PORTÉ PAR DEUX ENSEIGNANTS

C'est au mois de janvier, par une journée quasi printanière, que Maryse Snauwaert et Jérôme Joubert, enseignant respectivement en économie et en zootechnie, m'ont accueillie sur le pôle d'enseignement agricole public Edgard Pisani, à Chaumont (Haute-Marne). Tous deux se partagent un tiers-temps intitulé « Création et valorisation de références en système polyculture-élevage autonome et durable ». Regard sur les aspects saillants de ce projet.

### A L'ORIGINE DU PROJET

L'exploitation de l'établissement Edgard Pisani est représentative du système polyculture élevage (PCE) dominant, mais en déclin, en Haute-Marne. Pour favoriser la compréhension et l'évaluation de ce système, dès 2014, l'établissement intègre en tant que membre fondateur le Réseau Mixte Technologique Systèmes de polyculture élevage (RMT SPyCE). Déjà se profile la nécessité d'accompagner l'exploitation dans la création et la valorisation de références en systèmes PCE, autonomes et durables.

Par ailleurs déjà investis sur la dernière année d'un tiers-temps précédent, les deux enseignants souhaitent consolider la dynamique de projet au sein de l'établissement et tout particulièrement à l'interface entre l'exploitation et la pédagogie. Habités à travailler en binôme, ils voient dans cette bicéphalie une opportunité de dynamisme et de réassurance mutuelle. Conscients de la nécessité de remobiliser l'exploitation au profit des apprentissages des élèves, notamment des bac pro CGEA, ils cherchent à investir leurs marges de manœuvre et déclarent : « *il était hors de question de partir sur un projet que l'on ne maîtrisait pas, or, ce que l'on maîtrise, ce sont les projets pédagogiques* ».

La réflexion est alors suffisamment mûre pour faire l'objet d'un nouveau projet d'animation et de développement des territoires déposé fin 2014.

### LES RMT

Les réseaux mixtes technologiques (RMT) ont été créés pour favoriser le rapprochement entre les acteurs de la recherche, de la formation et du développement. Leur sélection a été réalisée dans le cadre d'appels à projets spécifiques. Il s'agit d'un dispositif de partenariat créé en application de l'article 91 de la loi d'orientation agricole N°2006-11 du 5 janvier 2006 pour remédier au trop grand cloisonnement des acteurs de la recherche, de la formation et du développement et favoriser l'innovation dans les secteurs agricoles et agro-alimentaires.

Un RMT comprend au minimum 5 organismes de recherche - formation-développement :

- trois instituts techniques qualifiés ou chambre d'agriculture ;
- un établissement d'enseignement technique agricole ;
- un établissement d'enseignement supérieur ou un organisme de recherche publique.

Les RMT ont pour objet la mise en commun de ressources humaines par les membres du réseau pour la réalisation de travaux collaboratifs sur des thématiques prioritaires pour le développement des secteurs agricoles et agroalimentaires.

Source :

<http://agriculture.gouv.fr/developpement-agricole-et-rural-reseaux-et-unites-mixtes-technologiques>

### CRÉER / VALORISER DES RÉFÉRENCES, OUI, MAIS AVEC QUI ET POURQUOI ?

Tout part donc du RMT SPyCE. Pour autant, assez rapidement, nos deux tiers-temps se rendent compte de la difficulté à travailler dans ce cadre. Le choc des cultures professionnelles nécessite un temps d'apprentissage commun.

Dans le RMT il est stipulé que « *La compréhension de la diversité des formes de PCE, de leurs dynamiques, de*

leurs déterminants, ainsi que les méthodes de diagnostic, d'évaluation de leur efficacité et de conseils pour accroître leurs performances sont destinées tant aux agriculteurs qu'à leurs conseillers et à l'enseignement qui forme les acteurs de demain<sup>1</sup> ». Mais Jérôme et Maryse ne souhaitent pas être simples récipiendaires des travaux de recherche, ils ont d'ores et déjà besoin d'outils, de données, qui ne sont pas nécessairement ceux pensés par les acteurs de la recherche et du développement.

Profitant de ce qu'un CASDAR<sup>2</sup> Red-SPyCE (Résilience, efficacité, durabilité dans les systèmes de polyculture élevage) voit le jour, ils présentent en décembre 2015 un diaporama intitulé « Opportunités pour enseigner les systèmes PCE ». Cette présentation, faite lors d'une rencontre du RMT leur permet de montrer, à titre d'exemple, ce qu'ils font d'innovant pour enseigner les systèmes PCE. Ils entreprennent ainsi un patient travail de culture partagée au sein du CASDAR et du RMT, apprenant à connaître les autres acteurs de ces dispositifs et faisant reconnaître leur propre identité professionnelle dans l'objectif de co-construire des savoirs utiles à la formation.



C'est dans le cadre de cet axe formation du CASDAR qu'une redéfinition de leurs priorités va se jouer. Ils s'engagent alors avec deux autres établissements à construire une enquête sur la manière dont les systèmes PCE sont traités dans l'enseignement. En 2014, ils réécrivent un nouvel EIE (enseignement à l'initiative de l'établissement) en bac pro intitulé « Vers des systèmes de polyculture élevage innovants », mis en œuvre à partir de la rentrée suivante. Au-delà de la création de références, c'est bien l'enseignement des systèmes PCE dans une perspective agro-écologique qui devient leur objet de travail.

## IDENTIFIER LES PARTIES PRENANTES ET LES ENJEUX COMMUNS

L'enquête, travaillée avec les établissements de Fontaines (Saône-et-Loire) et de Bressuire (Deux-Sèvres), a donc pour vocation de faire un état des lieux de la manière

dont sont traités les systèmes PCE dans l'enseignement agricole. Cette enquête sera menée auprès d'équipes pluridisciplinaires – l'objet PCE étant lui-même pluridisciplinaire – d'une douzaine d'établissements. Elle vise à identifier les savoirs enseignés, les approches mobilisées et à les mettre en dialogue avec les travaux de SPyCE et Red-SPyCE afin d'identifier des besoins, des lacunes. Il s'agit de montrer comment les équipes investissent la question de l'enseignement des systèmes PCE et de partager ces références avec les parties prenantes.

Pour cela, Maryse et Jérôme mobilisent des réseaux auxquels ils appartiennent déjà. Dès la rédaction de leur projet tiers-temps, ils disent avoir « beaucoup discuté avec Emmanuelle Zanchi [animatrice du réseau Elevage de la DGER], qui nous a fait progresser sur ce que l'on avait envie de faire parce qu'elle a du recul et sur le dispositif tiers-temps et grâce à son travail d'animation national ». Ils mobilisent aussi des acteurs du dispositif ADT (Animation et développement des territoires) pour leur enquête, des référents EPA (Enseigner à produire autrement) dont Maryse fait partie et, via Jérôme, RONEA (Réseau ovin nord-est dans l'enseignement agricole) dans le cadre de son axe pédagogique.

Mais les parties prenantes ne sont pas uniquement celles de la R&D et de l'enseignement aux niveaux national et régional. Enseigner les systèmes PCE, c'est aussi travailler avec l'exploitation de l'établissement. Ils se donnent donc pour objectif avec Stéphane Hirtzberger, son directeur, de réécrire un projet d'exploitation concerté. Si les apprenants sont absents des choix stratégiques, c'est en revanche sur la base d'une série de diagnostics – IDEA, DIATERRE - réalisés avec eux que les grands enjeux sont identifiés. Des entretiens sont réalisés auprès des personnels, des réunions sont organisées et des communications régulières permettent de maintenir un fil conducteur et d'aboutir à un projet validé en conseil d'exploitation. Il s'agit bien de mobiliser l'exploitation au profit des apprentissages.

L'objectif est que, à l'instar de l'EIE « Vers des systèmes polyculture élevage innovants » et du MIL (module d'initiative locale) « Conseiller en élevage ovin », la ferme des Antes, l'exploitation de Chaumont, devienne le support privilégié pour travailler des situations professionnelles telles que la prise de décision ou le conseil agricole.

Ce travail aboutit aussi au désir d'activer une dynamique d'équipe plus large autour de l'enseignement des systèmes PCE, associant disciplines techniques et disciplines générales. Pour ce faire, via le réseau des référents régionaux EPA, ils ont mobilisé une douzaine d'enseignants de Chaumont pour que l'équipe rentre dans le dispositif de

1 Site internet du RMT SPyCE :

<http://idele.fr/reseaux-et-partenariats/rmt-systemes-de-polyculture-elevage/publication/idelesolr/recommends/les-objectifs-du-rmt-spyce.html>

2 Compte d'affectation spéciale « développement agricole et rural »

3 Pour plus d'infos, voir la fiche sur : [http://agriculture.gouv.fr/sites/minagri/files/pour\\_une\\_agriculture\\_porteuse\\_davenir\\_0801.pdf](http://agriculture.gouv.fr/sites/minagri/files/pour_une_agriculture_porteuse_davenir_0801.pdf)

formation-action PEPIETA (pédagogie en équipe pluridisciplinaire pour enseigner la transition agro-écologique).

Croisant avec dextérité différentes échelles et natures de mobilisation, les deux enseignants s'appuient ainsi sur l'exploitation et l'équipe de Chaumont tout autant que sur des exploitations et personnes extérieures.

## FAIRE JOUER LA DIVERSITÉ DES SITUATIONS PROFESSIONNELLES MOBILISÉES AU PROFIT DES APPRENANTS

En effet, convaincus que les systèmes PCE peuvent être intéressants sur le plan agro-écologique, ils cherchent à multiplier des exemples de conduite différents afin d'ouvrir les apprenants à des situations diverses, forcément contextualisées.

La ferme des Antes est engagée depuis longtemps déjà dans une recherche d'autonomie fourragère et protéinique avec la mise en place de couverts végétaux, de cultures associées et d'un assolement varié. Caractéristique de sa petite région agricole, la ferme se veut moteur dans l'accompagnement de la transition agro-écologique. Elle a ainsi intégré le Groupement d'intérêt écologique et économique (GIEE) du Pays du Barrois<sup>3</sup>. Jérôme note que « le système fourrager a été repensé ; il a apporté de la souplesse avec un travail sur les méteils, les mélanges... aujourd'hui, on est plus embêtés pour savoir où on loge le fourrage que pour savoir si on en aura assez ». L'exploitation devient le support privilégié de divers modules.

Pour autant, Maryse et Jérôme restent convaincus que pour aider les apprenants à raisonner, il est nécessaire de leur permettre de juger d'une situation mais aussi de jouer des comparaisons. C'est ainsi qu'ils n'hésitent pas à mobiliser des exploitations proches ou non avec notamment un travail sur l'exploitation de l'établissement de Mirecourt (Vosges) ou encore sur des exploitations différentes, en système herbager, dans le cadre d'un voyage d'étude en Auvergne avec les bac pro CGEA ainsi que les exploitations de stage des BTSA Productions animales. Ce qui les intéresse, c'est d'une part aider les apprenants à caractériser les voies possibles de la transition et, d'autre part, en interrogeant leurs repères habituels, de les amener à plus de réflexivité : « Ce qui compte, c'est la réflexion que l'on mène pour s'améliorer ».

## RÉFLÉCHIR COLLECTIVEMENT AUX PRATIQUES PÉDAGOGIQUES

Ce que Maryse et Jérôme cherchent à faire avec leurs apprenants ne relève pas de la seule « découverte » de situations nouvelles, ni même de la mise en activité des élèves. Ils veulent leur donner les moyens de juger d'une situation pour pouvoir agir dessus en fonction du contexte. Mais cet objectif ne peut être atteint que si ce travail est partagé et collectif.

Ce questionnement pédagogique est déjà ancien chez Jérôme. Il déclare « J'ai toujours eu du mal avec le modèle qui impose d'apprendre des choses qu'on ne comprend pas », « est arrivée une époque où je commençais



*à me dire que c'est bien beau de se dire que ça ne va pas, que ça ne correspond pas à nos attentes, mais il faut en faire quelque chose, que ça devienne positif ! ». Ils effectuent alors un stage « Enseigner le développement durable » à Agrocampus Ouest Beg-Meil. Une formation qui permettra à Jérôme de s'ouvrir à d'autres possibles pédagogiques quand Maryse y trouvera elle aussi « du grain à moudre ». A la suite de quoi ils ont avancé « chacun de leur côté, puis ensemble à un moment, notamment lors de la réflexion que nous avons eue sur l'écriture du projet tiers-temps, sur l'EIE en bac pro, sur le MIL en BTS. On bossait ensemble là-dessus et c'est lorsqu'on a commencé à avancer un peu qu'on a cherché à associer tous les autres ».*

Aujourd'hui, avec Amandine, Delphine, Cédric et d'autres collègues, ils ont envie de travailler différemment. « Ce qui apporte le plus de réflexion, c'est d'être plusieurs à discuter, d'avoir quelqu'un pour faire écho, parce que réfléchir tout seul, à part en conclure que c'était bien ou de la faute aux élèves... ! ».

Les enseignants de Chaumont discutent ainsi non seulement du thème mais de leurs pratiques pédagogiques par groupes de deux-trois personnes, relativement à des entrées telles que la durabilité, l'approche globale de l'exploitation, les systèmes PCE... « Parce que ce sont les incontournables du référentiel en fait ». « C'est plutôt comme une culture commune qui émerge. Au bout d'un moment on travaille ensemble, on s'auto-forme ensemble [...]. On a l'impression de réfléchir plus. C'est peut-être pour ça qu'il y a cette envie de faire PEPIETA et d'avancer à plusieurs ».

Dans le cadre de la formation-action, la douzaine d'enseignants présents essaient de travailler collectivement autour d'objectifs d'apprentissage, de pratiques pédagogiques partagées et discutées autour de l'enseignement des systèmes PCE. Pour Maryse et Jérôme, ce qui compte à présent, c'est de pérenniser la démarche, l'instiller sur l'ensemble des filières mais aussi démontrer leur plus-value. C'est pour cela qu'au-delà des seuls échanges, ils souhaitent s'engager vers des analyses de pratiques pédagogiques « outillées ».



## AU CŒUR DU DISPOSITIF, L'APPRENTISSAGE DES ÉLÈVES

Car, *in fine*, ce qui compte, ce sont bien les apprentissages que font les apprenants. La réécriture puis l'expérimentation dans le cadre du projet tiers-temps de l'EIE et du MIL est à cet égard instructif.

Dès 2013, l'équipe de bac pro constate en effet que ceux-ci ont finalement peu accès au terrain alors même qu'ils sont en formation professionnelle. D'autre part, nombre d'entre eux ont une image assez univoque de l'agriculture. C'est l'occasion pour les enseignants de réécrire un EIE qu'ils intitulent « Vers des systèmes polyculture élevage innovants ». Dans un premier temps, il s'agit de susciter le questionnement des élèves relativement aux systèmes PCE. Les formations régionales et nationales qui ont lieu dans le cadre de « Enseigner à produire autrement » sont l'occasion pour eux de s'outiller. En 2014-2015, l'objectif de l'EIE se précise, il s'agit pour les élèves d' « intégrer la notion d'agro-écologie et de caractériser la performance de l'exploitation agricole sous un angle agro-écologique ». Après avoir étudié le fonctionnement de plusieurs exploitations, les élèves sont amenés à discuter de leurs représentations sur l'agro-écologie et à les formaliser. Une grille<sup>4</sup> permettant de caractériser les pratiques agricoles sous l'angle agro-écologique leur est alors donnée, elle est ensuite réinvestie sur des cas issus de vidéos puis sur l'exploitation du lycée à l'échelle d'une parcelle.

Après avoir présenté leur séquence lors des interrégionales des directeurs d'exploitations et d'ateliers technologiques en avril 2015, Jérôme et Maryse ont entrepris de formaliser leur expérience et accepté de la partager. Ce travail les amène à remanier quelques points. Ainsi, en 2016, des changements interviennent. Partant de cas semi-fictifs écrits à partir de l'exploitation du lycée, ils essaient de faire construire cette grille par les élèves eux-mêmes. Enfin, conscients que l'échelle parcellaire est peut-être insuffisante, ils préparent un réinvestissement de la grille à l'échelle du territoire de Mirecourt pour le printemps.

A l'issue de la séance de construction de la grille, si les élèves ne se sont pas encore véritablement approprié l'outil, ils notent néanmoins qu'« il y a plusieurs manières de faire de l'agro-écologie. Je ne les connais pas toutes, mais y'en a qui se lancent dans l'agroforesterie, d'autres qui utilisent des produits naturels... Et puis il y a plusieurs manières de la penser, il y en a qui vont dire « ben, je fais de l'agro-écologie mais je reste quand même productif mais je me suis rendu compte de l'environnement et qu'on lui faisait du mal » et puis d'autres qui vont dire « ben moi je préfère me soucier de l'environnement et puis ce n'est pas grave si je produis moins ! ». Cette grille permet aussi aux élèves d'être rassurés. Pour l'un d'entre eux « elle montre qu'on est pas obligé de tout changer,

*de tout faire d'un coup ! On peut faire petit à petit. On peut déjà mettre une légumineuse pour réduire les intrants et puis faire des essais, et, si ça marche, on peut revoir l'atelier ».* L'analyse de leur séquence avec les autres enseignants du groupe permettra sans aucun doute de renforcer cette culture partagée autour de la construction de savoirs-outils.

De même, en BTSA Production animale, lassé de traiter de la conduite des troupeaux de manière relativement fractionnée, Jérôme réécrit un MIL « Conseiller en élevage ovin ». Dans le cadre de ce module, les étudiants sont amenés à travailler sur la manière dont se prend une décision, comment elle s'élabore, comment un système évolue, avec quelles ruptures éventuelles. Pour lui, l'objectif est « d'amener les étudiants à sortir d'une approche prescriptive et normative du conseil agricole et d'interroger leur posture d'accompagnement afin de les aider à poser un diagnostic et à formuler des préconisations vraiment adaptées à l'agriculteur, en concertation avec lui, dans une logique de transition agro-écologique ».

Si l'objet de leur tiers-temps n'est pas en tant que tel d'écrire, d'expérimenter et d'analyser des séquences pédagogiques, ce travail de réflexion, de mise en œuvre et de distanciation via des outils théoriques leur permet de travailler la question de l'enseignement des systèmes PCE dans une perspective agro-écologique avec un collectif au sein de l'établissement comme au sein de RedSPyCE.

Leur implication dans des missions et projets (tiers-temps, RMT, RONEA, référents régionaux EPA) les interpelle aujourd'hui : « C'est vrai qu'on a un emploi du temps hebdomadaire avec toutes ces missions-là, où parfois, on a des semaines où tous nos cours sont en dehors des plages normalement prévues à l'emploi du temps. [...]. J'aurais du mal à revenir à un emploi du temps bridé, prévisible mais c'est vrai aussi que, derrière, ce fonctionnement impose de la souplesse aux collègues ». Et Maryse d'ajouter « ce que je sais en revanche c'est que malgré tout, il restera une dynamique d'équipe derrière, à moins que toutes les personnes ne s'en aillent, mais notre enseignement pourra se nourrir de cette dynamique même en dehors du tiers-temps ». Nous ne leur en souhaitons pas moins.

### Rédaction

Isabelle Gaborieau, chargée de mission Pédagogie, 3DFI, Bergerie nationale à l'issue d'entretiens menés avec Jérôme Joubert, Maryse Snauwaert et des élèves de bac pro CGEA le 27 janvier 2016 sur l'EPLEFPA Edgar Pisani de Chaumont (Haute-Marne).

4 Grille ESR, pour plus d'info, voir : <http://www.agronomie.asso.fr/carrefour-inter-professionnel/evenements-de-lafa/revue-en-ligne/revue-aes-vol1-n1-septembre-2011-agronomie-et-grenelle-de-l'environnement/revue-aes-vol1-n1-4/>